

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



**QUESTION DE NATURE.** Quelle biodiversité dans les espaces naturels ?

# Une richesse en pleine évolution

Quelle diversité biologique se déploie dans nos paysages bourguignons ? Comment évolue-t-elle ?

➔ **À quoi renvoie la notion de biodiversité ?**

Comme on a tendance à le penser, la biodiversité est certes constituée par la diversité des espèces animales et végétales, mais elle ne s'y résume pas. Elle comprend aussi l'ensemble des écosystèmes, c'est-à-dire des milieux, déterminés par la nature de leur sol, leurs conditions hydrologiques et leur climat. La biodiversité est un tout vivant, en perpétuelle évolution. Elle n'est pas figée, mais correspond plutôt à un processus, où les espèces qui y vivent ainsi que les éléments naturels génèrent des changements. C'est ainsi qu'une tempête, en causant la chute d'arbres, va transformer une forêt en provoquant une ouverture du milieu. L'Homme fait partie intégrante de ce

tout, et il est sans conteste l'espèce qui provoque le plus de modifications dans la biodiversité terrestre. La notion de naturalité est de ce fait très relative, car en France métropolitaine, la plupart des espaces dits "naturels" ne sont en fait que semi-naturels.

➔ **Quels sont les espaces naturels qui composent le paysage bourguignon ?**

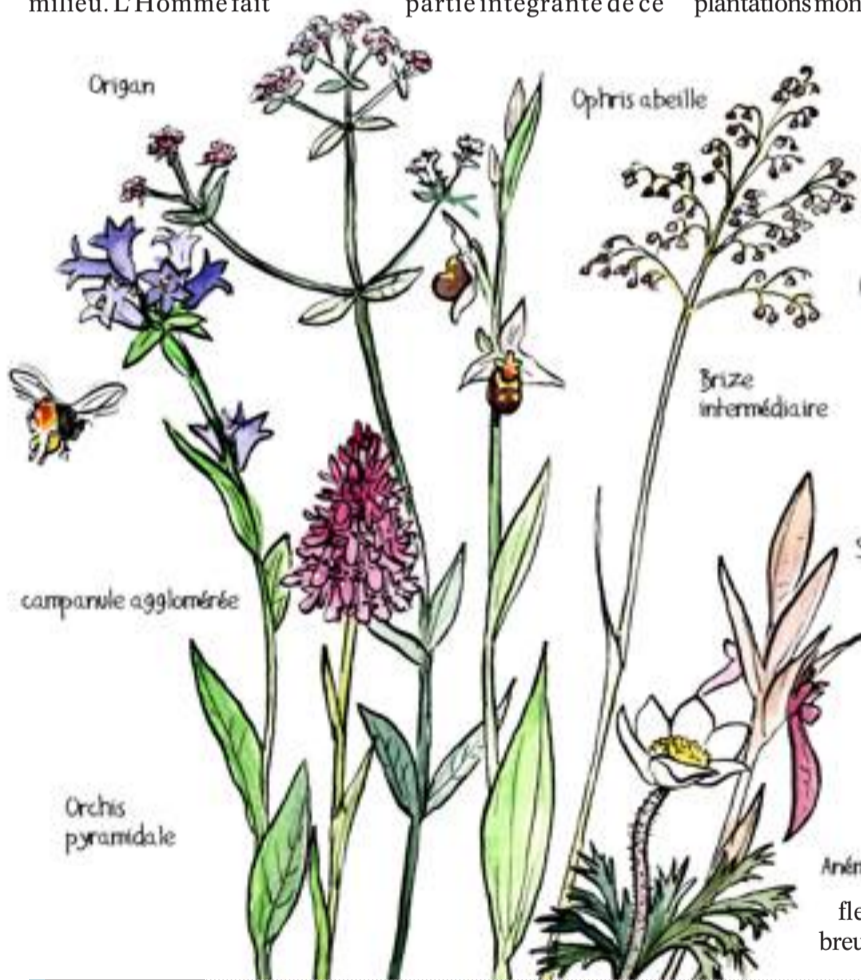
Les milieux qui caractérisent notre région sont les forêts, les fleuves et rivières, les étangs, les eaux stagnantes, les prairies humides et les pelouses calcaires. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, tous ces espaces ont vu leur biodiversité s'éroder à cause de nos changements de pratiques. Les forêts, par exemple, étaient majoritairement des taillis sous futaie jusque dans les années 20. Avec la baisse des besoins en bois de chauffage et la recherche de gros bois, ce mode de sylviculture a été abandonné pour laisser place à des plantations monospécifiques et régulières. Des essences non indigènes, comme les résineux dans le Morvan, ont aussi fait leur apparition. Nos paysages forestiers se sont ainsi grandement uniformisés et la biodiversité y a chuté. Aujourd'hui, ce sont dans les petits espaces moins uniformes qui échappent à ce système intensif que l'on

peut voir à quoi ressemble le paysage d'une forêt riche : arbres à cavités, champignons, sabot de Vénus, pivoine sauvage, lis martagon, chauves-souris, cigogne noire...

➔ **Y a-t-il à l'inverse des milieux qui disparaissent du fait de l'absence de l'Homme ?**

Effectivement, les pelouses calcaires représentent un autre exemple d'espaces qui ont tendance à se modifier à cause de nos évolutions socio-économiques, mais elles changent parce que nous les abandonnons. Autrefois, tous les vigneron de la Côte avaient quelques têtes de bétail qui paissaient au-dessus des vignes. Cette pratique n'existant plus, l'embroussaillage naturel referme le paysage. Parfois, ce sont aussi de vastes boisements de pin noir que nous plantons sur ces pelouses.

Lorsqu'elles sont maintenues dans leur état de pelouses sèches, ces milieux abritent des fleurs comme l'anémone pulsatile, ou de nombreuses orchidées.



**L'EXPERT**



**ROMAIN GAMELON**

Directeur du Conservatoire des Espaces Naturels de Bourgogne

**Racontez-nous les espaces naturels en France**

« C'est à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que les premiers espaces furent classés, mais uniquement en raison de leur valeur esthétique. Ce fut le cas de la forêt de Fontainebleau, dans laquelle venaient puiser leur inspiration les peintres de l'école de Barbizon. Ce n'est qu'en 1976 que la première vraie loi en faveur de la biodiversité a vu le jour, avec l'émergence de parcs nationaux et de la notion d'espèce protégée. Ensuite, il a fallu attendre 1992 pour qu'émerge la protection des habitats en complément de la protection d'espèces. En 2008, le Grenelle de l'Environnement a permis de dépasser une approche centrée sur les espaces patrimoniaux, pour englober aussi la nature ordinaire et l'essentielle Trame Verte et Bleue. »

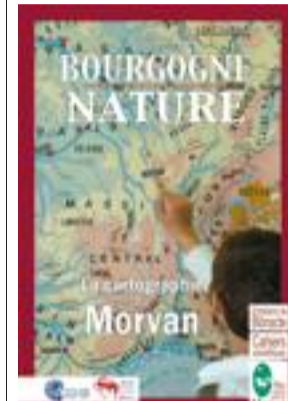
**Petit glossaire**

➔ **Taillis sous futaie :** Forêt constituée de deux étages de végétation, un inférieur et un supérieur constitué d'arbres plus âgés et répartis de façon irrégulière.

➔ **Trame Verte et Bleue :** Réseau formé de l'ensemble des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques, c'est-à-dire des zones de passages pour la faune et la flore, terrestres et aquatiques.

**POUR EN SAVOIR PLUS**

Une collection à découvrir



Découvrez le hors-série N° 6 de la revue *Bourgogne Nature*, La cartographie du Morvan, qui explore la répartition des espèces, des milieux et des activités humaines de la montagne bourguignonne. Partez aussi à la rencontre de La forêt morvandelle, dans le hors-série N° 3. Pour appréhender la biodiversité naturelle de la région, plongez dans l'ensemble de la collection de la revue !

**ACTU BN**

**RENDEZ-VOUS**

**Rencontres Bourgogne Nature**

Les rencontres Bourgogne Nature se tiendront les 16, 17 et 18 octobre prochains à la Maison du Parc, à Saint-Brisson (58). Au programme de ces journées : *Les Chauves-souris, une biodiversité toujours menacée ?* C'est aussi les vingt ans du groupe Chiroptères Bourgogne ! Conférences, expositions, posters, projections animées en présence de nombreux scientifiques, experts et naturalistes rythmeront ces trois journées. Inscrivez-vous avant le 1<sup>er</sup> octobre 2015 sur [www.bourgogne-nature.fr](http://www.bourgogne-nature.fr).

**CRÉDITS**

**Coordination :** Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.  
**Illustration :** Gilles Macagno  
**Rédaction :** Romain Gamelon